



## COMITE DE L'AUBE DE TENNIS DE TABLE

### ARTICLE PARU DANS LA PRESSE

**l'est-éclair**

**Libération**  
CHAMPAGNE

## L'AS du Tertre 2, le temps du sport et des copains

Les pongistes de l'AS du Tertre 2, battus par l'équipe 5 du Tos-Noës (9-5), ont vu débarquer l'est-éclair ce dimanche matin. Nous ne leur avons pas porté chance.

Nous les avons choisis au hasard ; et ils ne nous attendaient pas.

L'espace de quatre heures, nous sommes entrés dans leur intimité, avons partagé leurs sourires, leurs angoisses, leurs déboires.

Nous avons vécu leur défaite... avant de partager un soda, pour sceller cette belle matinée.

Car oui, comme ils le disent en chœur, "on a tout fait pour gagner", "on a perdu", "on s'est dé-pensé", et "désormais, on passe à autre chose", souligne Benoît Maujean, capitaine de l'équipe de l'AS du Tertre 2.

À ses côtés, Vinh Deo ne cesse de déconner. À 46 balais, cet ancien excellent joueur de niveau national, qui a quitté la région parisienne il y a peu pour s'établir dans l'Aube, joue sans aucune

pression. "Pour partager de bons moments avec des gens sympas", éclaire-t-il.

Au moment de la défaite de son partenaire Patrick Voyot, qui entérine le succès du TOS-les Noës, Vinh se lâche.

Hilare. "Mince, les gars, on perd le seul jour où l'est-éclair vient nous voir !"

Jocelyn Champion, bien plus discret, reste un peu à l'écart. "J'ai perdu tous mes matches", grimace-t-il. Tu vas rentrer à vélo, lui dit-on. "Je suis venu à vélo", souffle-t-il.

Claire, la secrétaire du club, qui a apporté les croissants dans la matinée, en même temps que sa bonne humeur, le titille : "Pour la peine, tu pousseras le vélo ..."

Un brin plus sérieux, Jocelyn, agent de nettoyage dans la vie, est dans ses pensées. "Je joue toujours pour gagner, grommelle-t-il.

L'après-midi, chez moi, je me refais les matches, j'essaye de comprendre ce que j'ai mal fait.

Ces défaites ne m'empêchent pas de continuer, de prendre du plaisir, malgré tout."

"C'est pour ça qu'on fait de la compétition, ajoute Benoît Maujean, ancien chargé d'insertion, aujourd'hui retraité.

Il y a ce piment supplémentaire, qui ne ressemble pas à l'entraînement.

Même à 69 ans, j'essaye de progresser, de me sublimer pour permettre à l'équipe de briller.

" Cette fois, cela n'a pas suffi. "Je m'en veux un peu, poursuit-il. Je regrette mon premier match (face au président du TOS Pierre Jus-kiewicz). Il y avait moyen de faire bien mieux (il a perdu 3 sets 0, NDLR)."

"Globalement, analyse Vinh Deo, on s'est plutôt bien comporté.

On aurait pu accrocher le point du match nul." Le double Voyot-Champion s'est par exemple procuré une balle de match dans la quatrième manche.

Sans parvenir à conclure.

"Parfois on gagne, d'autres fois on perd", philosophe Patrick Voyot, déficient mental, qui ne sait ni lire, ni écrire, mais qui joue avec son cœur.

"C'est super de se retrouver entre personnes de milieux différents, de conditions différentes", reprend Vinh Deo, qui pourrait jouer, avec son classement (1294), dans une division bien supérieure.

"Mes plus belles années sont derrière moi, justifie-t-il.

Aujourd'hui, je suis là pour m'amuser, partager mon expérience, aider le club à grandir.

En échange, je passe de bons moments.

J'aurais pu choisir de signer dans un gros club, au TOS par exemple. (il rigole franchement)



Vinh Deo, bien plus fort que ses partenaires, a tenté de porter son équipe ce dimanche, dans la salle du TOS-Noës. Mais son talent n'a pas suffi. L'AS du Tertre s'est inclinée. Mais est-ce réellement important ? Photos Florian MARE

Mais je préfère les troisièmes mi-temps, les soirées charcuterie-fromage et vin rouge, le temps des copains.

C'est aussi ça, le sport. C'est ça la vie."

Après une matinée bien remplie, une bière bue à la sauvette, l'équipe de l'AS du Tertre s'en est allée. Sous le soleil. Avec le sourire. Malgré la défaite.

Ludovic Matten



A la rencontre d'une équipe de niveau départemental de tennis de table. L'occasion d'entrer dans l'univers de sportifs du dimanche, de personnes attachantes, dont on ne parlerait normalement jamais.

## focus

### Benoît, le papy alerte.

Il a 69 ans, toujours le sourire. A la table, il bouge très bien, malgré les années qui filent. "J'ai toujours fait du sport, témoigne-t-il. Du vélo, notamment. Du ping, aussi. Quand on m'a diagnostiqué du diabète, je me suis inscrit en club. D'abord au TOS, avant de rejoindre un club plus amical, à Saint-Parres." Le ping, l'activité sportive en général, "est bonne pour la santé", "importante pour la vie sociale". "Au classement, j'étais monté, il y a quelques années, à 900 points, précise cet ancien menuisier-ébéniste qui s'est reconverti dans le social. Aujourd'hui (il est 616, NDLR), j'en suis loin. Je ne cours plus après les points, seulement après le plaisir."



Après l'effort, le réconfort. Chacun prend une bière ou un soda, mange un petit morceau. C'est aussi ça, le sport amateur... Savoir se faire plaisir entre amis.

C'est un mec extrêmement gentil, qui nous apporte beaucoup dans le coaching."

L'équipe 1 de Saint-Parres est première en GE6, l'équipe 2 dernière en GE6. L'objectif du club est de voir l'une de ses équipes évoluer rapidement en GE5. Avec Vinh, évidemment.



### ON N'A PAS AIMÉ

La raquette de Patrick Voyot.

Et, dans l'ensemble, les "picots" longs de Patrick et de Benoît Maujean.

"On joue avec nos armes", sourit Benoît.

Le picot est un revêtement qui perturbe l'adversaire en contrant son jeu rapide et lifté. La raquette prend ainsi moins les effets que si le revêtement était un backside (revêtement lisse).

Les revêtements de ping se changent chaque année, parfois à chaque phase.

Patrick, déficient mental, joue avec une raquette usée... jusqu'à la corde.

Ses picots ne piquent plus. "Il va falloir que je passe commande", songe-t-il. On est d'accord.



### ON A AIMÉ

La qualité technique de Vinh Deo, facile vainqueur de ses trois simples et du double, associé à Benoît Maujean.

C'est une incongruité de trouver, en Grand Est 6, un joueur de son niveau (1294, il était 1700 en 2006).

Qui pourrait rendre de fiers services aux meilleurs clubs du département.

Mais plus que son jeu, c'est son état d'esprit qui sort du lot. "Quel plaisir de jouer à ses côtés ! clame Benoît Maujean. Vinh n'a repris le ping que dernièrement.